

*Il était une fois une vallée enchantée  
D'où leau, comme par magie, tout en haut s'élevait  
Un guide raconte que c'est une machine qui la refoulait  
Mais moi, je préfère rêver que c'était l'oeuvre des fées...*

On y va, on y retourne et on ne s'en lasse pas... Quel bonheur de se promener dans la vallée du Hoyoux et d'avoir, chose rare, le privilège d'admirer le château perché sur son éperon rocheux. On le contemple notamment à partir du joli pont de pierre où tant d'anciens propriétaires appréciaient de venir flâner...

De plus, en automne, les arbres pleurent la chlorophylle qui les a quittés ; des larmes jaunes, brunes et orangées qui délicatement sur le sol viennent s'échouer...

C'est dans le cadre de ce tableau aux touches délicates et aux tonalités mordorées qu'un sympathique guide vous emmènera. Il vous montrera la tour de la machine du XVII<sup>e</sup> siècle et vous en expliquera le mécanisme. Puis, il évoquera l'architecture de l'ancienne forteresse avant de vous faire découvrir, bien à l'abri dans un ravissant petit pavillon, une roue hydraulique du XIX<sup>e</sup> siècle toujours bien en place.

Bien sûr, cela vaudra vraiment la peine d'écouter tout ce qu'il aura à vous raconter. Mais, entre ses commentaires, c'est aussi le clapotis de l'eau, le chant des oiseaux et le souffle sauvage de la nature qui bercent votre randonnée...

A vos marques, prêts, partez pour la vallée... !



## AGENDA

### VISITE THÉMATIQUE LES MACHINES HYDRAULIQUES



Venez vous plonger dans l'histoire hydraulique de Modave : circuit guidé le long de la rivière et au coeur de la réserve naturelle, dans le parc habituellement non accessible, avec évocation de la roue du XVII<sup>e</sup> siècle attribuée à Rennequin Sualem et visite du pavillon contenant la roue du XIX<sup>e</sup> siècle, situé au pied du château. Vues sur la façade arrière du château perché sur son éperon rocheux.

> **Dimanche 25 octobre 2020 à 14h30**

*Bonnes chaussures recommandées (promenade d'environ 3,5 kms sur sentiers forestiers + escaliers escarpés)  
non accessible aux PMR - port du masque obligatoire*

*Paf : 4€ (gratuit pour les -12 ans)  
Rendez-vous à l'accueil du château à 14h30  
Uniquement sur réservation (nombre de places limité) :  
085/41.13.69 - info@modave-castle.be*



Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave  
est la propriété de  
**VIVAQUA**  
Site de captages



## LA ROUE TOURNA, TOURNA PUIS, HÉLAS, S'ARRÊTA...

Nous avons déjà évoqué la machine de Modave, son mécanisme ainsi que sa paternité controversée<sup>1</sup>. Intéressons nous aujourd'hui plus précisément à la longévité de cette roue hydraulique permettant de remonter les eaux de la vallée du Hoyoux jusqu'au niveau du château près de 60 mètres plus haut.

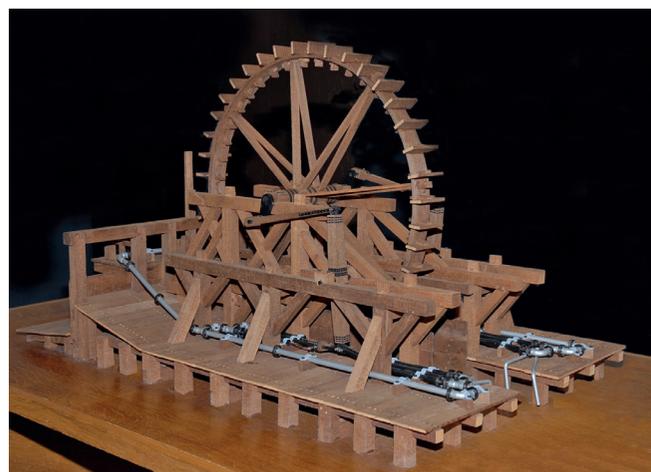
Tous les auteurs s'accordent pour estimer qu'elle faisait partie du programme de reconstructions et embellissements du domaine par le comte de Marchin dans les années 1650-1670. Elle est d'ailleurs citée dans divers documents d'archives antérieurs à son décès survenu en août 1673<sup>2</sup>. On la retrouve ensuite dans des comptes évoquant entretiens et réparations, notamment en 1688, dans le cadre des nombreux travaux effectués sous l'égide du cardinal de Fürstenberg, propriétaire des lieux de 1684 à 1688<sup>3</sup>. Moins de 20 ans plus tard, lorsqu'Arnold de Ville prend possession du domaine, elle ne fonctionne plus et est en piteux état. Le constat qu'en dresse la visitation (état des lieux) de 1706 est sans appel : *"sommés descendus a la machine ou avons trouvé la digue toute ruynée et le biefve trop estroit et tous les mouvements de la machine et la roüe entièrement ruynés, et quoy que l'arbre est sur pied, néanmoins il est trop consumé pour servir davantage et les deux manivelles qui sont dans l'arbre trop faibles a soutenir le fardeau qu'ils doivent porter... et comme les tuyaux ne sont que de deux pouces et demy de diamettre et qu'on ne peut se passer d'eau soit pour le necessaire de la maison, et de la basse courte et l'ornement du jardin, avons enseigné de refaire une autre conduite suffisante... et de faire incessamment une nouvelle machinne... et l'on ferat pour l'ouvrage de la machinne tout ce qui serat necessaire pour la faire solide et de durée comme une chose tres necessaire..."*<sup>4</sup>. D'autres documents de la même année confirment ce triste diagnostic en mentionnant que la machine est détruite et irréparable. Pour avoir de l'eau pour les fermiers et les autres occupants des lieux, il est donc indispensable de faire couper dans les bois tous les arbres nécessaires au plus vite<sup>5</sup>.

Une remise en état ou réalisation d'une nouvelle machine ne fut sans doute pas réalisée puisqu'en 1743, Saumery indique dans *Les délices du Pais de Liège* qu'on peut encore voir à Modave *"quelques restes du modèle, fur lequel on a exécuté la fameufe Machine de Marly"*<sup>6</sup>. Il ne mentionne par ailleurs ni l'existence d'une autre machine, ni celle de fontaines et jeux d'eaux. En fait, il faudra attendre les années 1830 pour qu'un autre dispositif, situé

à l'aplomb du château, soit réalisé par le propriétaire de l'époque, Gilles-Antoine Lamarche<sup>7</sup>.

Dès lors, la question se pose : comment le château était-il approvisionné en eau aux XVIII<sup>e</sup> et début XIX<sup>e</sup> siècles ? En fait, il existait deux citernes, une petite et une grande. Un texte non daté précisément (fin XVII<sup>e</sup> - début XVIII<sup>e</sup> ?) stipule que la grande citerne est *"raccomodée"* et que la petite doit encore l'être. Il faut aussi une pompe pour la grande et pour la petite citerne *"à moins qu'on ne veuille bientost raccomoder la machine pour avoir de l'eau"*<sup>8</sup>. Cette nécessité de mettre une pompe aux citernes est aussi évoquée par Arnold de Ville en 1706<sup>5</sup>. On sait qu'une des citernes était située à la place de l'actuelle glacière, sous la cour intérieure, dans les sous-sols non loin des cuisines. Elle devait logiquement être alimentée par les eaux de ruissellement de la cour et des toitures<sup>9</sup>. Plus tard, dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle, on trouve d'autres traces d'entretiens et réparations des citernes mais nous n'avons pas encore trouvé d'élément probant concernant une machine hydraulique en fonctionnement dans la vallée.

La roue élévatoire en bois que fit installer le comte de Marchin ne fonctionna donc vraisemblablement qu'une trentaine voire une quarantaine d'années. Mais cet état de fait n'enlève rien au savoir-faire de son concepteur qui, bien que novateur, n'aurait tout de même pas déjà eu la mauvaise idée de penser à l'obsolescence programmée... !



Maquette de la roue hydraulique de Modave.

[1] cf. Newsletters du château de Modave, mai 2012 et octobre 2013.

[2] On retrouve notamment mention de la roue de la machine dans des comptes de travaux effectués au château en juin-juillet 1673 (*Archives du château de Modave*, A.E.L., n° 1731). Un autre document évoque par ailleurs Jacques Pierson qui serait l'auteur de ladite machine (*Archives du château de Modave*, n° 1743, *Mémoire que Jake PIERSON, fontenier du roy à Bruxelles, fait le modèle pour la machine*, s. d. (2ème tiers du XVII<sup>e</sup> siècle).

[3] *Contrats de travail, états de journées prestées du 26 mars 1685 au 17 septembre 1689 et quittances (cachets du cardinal de Fürstenberg) par le maitre-charpentier Jacques Bourgeois, 1685-1689*, Archives du château de Modave, A.E.L., n°1735.

[4] *Visitations du château, des censes de Grand et Petit-Modave, de la nouvelle cense du château, et des terres en dépendant, 1706-1708*, Archives du château de Modave, A.E.L., n° 1447.

[5] *Requête d'Arnold de Ville à la cour de Justice de Modave en vue d'être autorisé à effectuer des travaux urgents au château et dans le parc, 1706*, Archives du château de Modave, A.E.L., n° 1749.

[6] DE SAUMERY P.L., *Les délices du Pais de Liège et de la Comté de Namur*, t. 3, 1743, p. 141.

[7] A noter que cette dernière, toujours en place, fonctionnait encore après la seconde guerre mondiale.

[8] *Fragment d'un mémoire relatif aux travaux à effectuer (fin XVII<sup>e</sup> siècle)*, Archives du château de Modave, A.E.L., n° 1739.

[9] cf. Newsletter du château de Modave, octobre 2015. Il n'est pas non plus exclu qu'elle ait été, à un moment donné, raccordée au système hydraulique du XVII<sup>e</sup> siècle (??)